

**Marie Laure Six, professeur de méthodologie du travail social à l'Institut Cardijn, responsable de l'équipe santé**

Après une année de travail sur l'analyse des besoins et la rédaction d'un projet santé, l'Institut Cardijn a décidé de confier la présidence de l'équipe santé à un professeur, en lui attribuant une mission et des heures pour le faire.

*Pour quel motif vous êtes-vous intéressée à cette mission ?*

Pour deux raisons. Tout d'abord un intérêt pour un travail dans le domaine de la santé. J'exerçais encore à cette époque un travail d'assistante sociale à la Mutualité chrétienne, institution dont un des objectifs principal est la santé. Et puis il m'a semblé que cette mission en promotion de la santé à l'Institut était une mission très créative, en comparaison avec d'autres missions plus formelles. Il s'agissait à mes yeux d'un projet original, dynamique, ouvrant un espace de créativité.

*Vous décrivez votre mission comme une mission d'impulsion et de relais...*

Au point de départ, le point d'information en santé, mis en place dans le hall de l'Institut, a rendu le projet santé très visible. Il s'agissait d'une initiative de l'équipe santé. Cette année, les étudiants ont davantage contribué au projet, en prenant eux-mêmes des initiatives. C'est exactement l'optique de l'éducation permanente et donc de la promotion de la santé : associer le public cible, rendre possible sa participation active. Le cadre du projet existe, et ce cadre permet des initiatives. J'ai en ce sens une fonction d'impulsion et de relais, de mise en relation des divers acteurs de cette dynamique. Parfois en boutade, on m'appelle « Madame santé » ! Mais en fait, j'ai une fonction de relais dans l'école. J'informe régulièrement mes collègues de l'état d'avancement du projet, de l'évaluation des actions. Ce sont « les petites nouvelles du projet santé », dans lesquelles je laisse toujours la place à la suggestion.

J'assure le lien entre l'équipe santé et le Comité pédagogique de l'école dont dépend la mission. Une fois par an je leur communique l'évaluation et les perspectives. J'ai ainsi le feu vert pour toute l'année et une réelle confiance qui est accordée par le Comité au projet santé.

*L'équipe santé intègre également des partenaires extérieurs à l'école à commencer par le partenaire structurel : l'équipe PSE ; un partenaire méthodologique : Univers santé ; d'autres partenaires tel que le service jeunesse et santé de la mutualité chrétienne. Comment évaluez-vous ce partenariat ?*

Les partenaires sont importants pour que le projet tienne la route et qu'il soit complet. Différents points de vue sont présents. On est enrichi par l'expérience de ces partenaires. Si on est seul, on s'épuise. Au point de vue qualitatif, je n'y vois que des avantages. Cependant il y a des difficultés à ces partenariats : les contraintes institutionnelles et organisationnelles des partenaires et de l'école. L'exemple concret, c'est l'organisation des bilans de santé et du point santé dans un horaire qui convienne à l'équipe PSE et aux étudiants en fonction de leur stage. C'est un casse-tête. Autre difficulté : trouver des moments pour la réunion d'équipe qui conviennent à tous, à commencer par les étudiants qui ne peuvent se libérer quasiment que durant leur heure de pause, le midi.

*Est-ce que le projet santé pourrait être en partie intégré dans le projet de formation des étudiants ?*

Je pense effectivement que les actions du projet santé contribuent au projet de formation des étudiants. La participation des étudiants à l'équipe santé, par exemple, constitue pour eux un lieu de formation en méthodologie du projet. Les ateliers du blocus, visant à mieux gérer le stress,

permettent d'optimiser les activités pédagogiques. Cette année, j'ai introduit une information sur la sophrologie dans le cadre d'un cours. D'autres initiatives dans ce sens pourraient être prises. Le projet santé n'est pas qu'un projet créatif extérieur, il s'intègre petit à petit dans le projet pédagogique de l'école. Et structurellement, par la mission qui m'est confiée, l'école a donné une certaine permanence à cette préoccupation.

*Vous prenez régulièrement le temps d'évaluer l'avancement du projet : pourquoi ?*

Il faut évaluer les activités concrètes afin d'éventuellement y apporter les améliorations pour l'année suivante. Mais aussi annuellement, avec l'aide de l'équipe santé, je remets une évaluation au Comité pédagogique. L'évaluation permet de piloter le projet et ses perspectives de développement.